



160
km

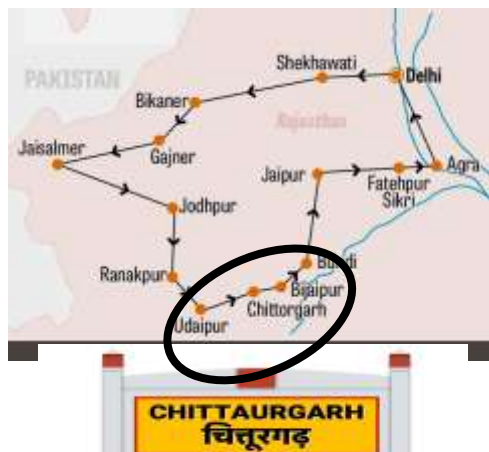
Le Rajasthan

Jour 10 : lundi 17/02/2020

Udaipur - Chittorgarh - Bijaipur

©-Pierre-yves DENIZOT / 2020 - <http://pierreyvesdenizot.free.fr/>

Programme du jour : sous réserve de modifications



Vers 08h00 : départ du car avec les valises

Vers 11h00 : arrivée à Chittorgarh. Visite de la forteresse (résidence royale, tour de la Victoire, palais Padami, Kirti Stambha) après une montée en tuk tuk (environ 2h30)

Vers 13h30 : déjeuner au pied du fort (environ 1h00) puis départ du car

Vers 16h00: installation à l'hôtel à Bijaipur

Vers 16h30 : possibilité de balade dans le village (environ 1h15)

Vers 20h00 : dîner à l'hôtel



Bon à savoir : présentation du fort de Chittorgarh

L'histoire du fort de Chittorgarh (Chittor) est auréolée d'héroïsme et se veut un symbole de bravoure et de sacrifice du peuple rajpoute. Cette cité de "dévotion et de force", comme elle est parfois surnommée, porte bien son nom : Chittor a connu des batailles sanglantes mais c'est aussi là qu'ont résonnés les mélodieux chants d'amour divin de la poétesse Mirabai.

Chittorgarh est une ville fortifiée s'élevant à 180 mètres de hauteur et couvrant une superficie de 3 hectares. Elle appartenait au clan rajpoute Guhila qui gouvernait la région du Mewar (sud et centre du Rajasthan). La cité a été marquée par trois grandes batailles lors desquelles la population a préféré se sacrifier plutôt que de tomber aux mains de l'ennemi moghol. Les femmes et enfants s'élançaient dans des jauhar (feux sacrificiels) tandis que les hommes affrontaient l'ennemi vêtus d'une simple pagne safran. Après la dernière bataille en 1568 contre l'empereur moghol Akbar, la capitale fut déplacée à Udaipur. Chittorgarh perdit alors son importance politique.

Pour la partie plus romantique, Chittorgarh est aussi associée à la poétesse hindoue Mirabai qui écrivit les fameux poèmes et chants de dévotion pour le dieu Krishna. Un temple lui est dédié dans la cité. Maintenant en ruine, le palais du fort a son importance historique. C'est le lieu de naissance du Maharana Udai Singh, le fondateur de la ville d'Udaipur. C'est ici que la Maharani Padmini et sa cour se serait jetée dans les Jauhars, des feux sacrificiels, pour ne pas tomber entre les mains du Sultan de Delhi (voir ci-dessous).



Focus : le palais de Padmini

Ce joli pavillon au centre d'un lac a un petit air de Château de la Loire en France. C'est ici que Allah-ud-din Khilji, le sultan de Delhi aurait enlevé Padmini et provoqué la destruction de Chittorgarh (1303). L'histoire de Padmini a récemment refait parler d'elle lorsqu'un film Bollywood (Padmavati) retraçant les amours de la reine Padmini a provoqué la vive colère du clan rajpoute sous prétexte que ce film ne respectait pas la mémoire de cette reine mythique. Pourtant l'histoire de Padmini reste floue et, comme souvent en Inde, mélange faits historiques et légendes. On dit que Allah-ud-din Khilji, le sultan de Delhi, fut envoûté par la beauté de la reine Padmini qu'il aperçut au travers du reflet d'un miroir, et il décida qu'il la voulait pour lui tout seul. Pour ce faire, il kidnappa le roi de Chittorgarh et demanda à Padmini de se présenter devant lui si elle voulait que son mari, le roi Ratansen, reste en vie. Mais Padmini refusa. Le sultan furieux ordonna alors à son armée de prendre d'assaut Chittorgarh. Le siège fut long si bien que le roi Ratnasen donna finalement l'ordre à ses sujets d'ouvrir les portes de la cité et de se battre pour en finir avec les troupes assaillantes. La lutte était inégale, l'armée du sultan étant bien plus nombreuse, les habitants de la cité étaient sûrs de périr. Padmini

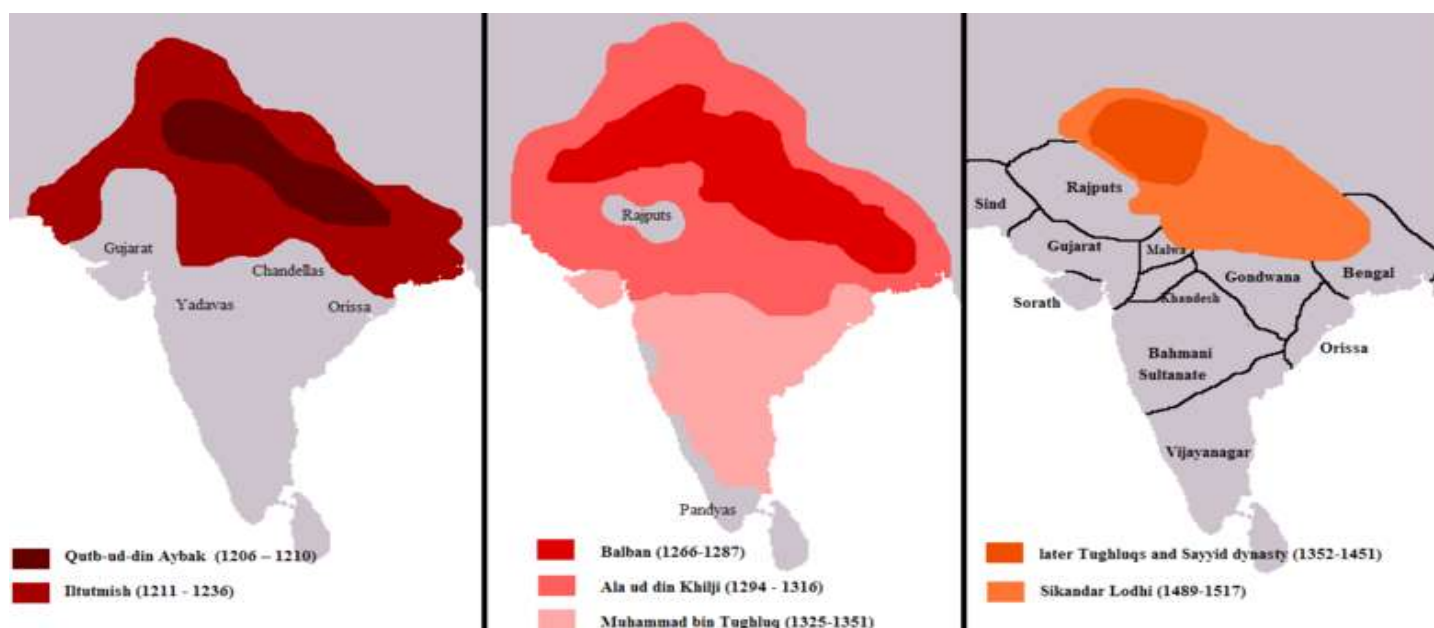
décida alors que, plutôt que de se faire kidnapper et de devoir faire face au déshonneur, les femmes de Chittorgarh devaient se suicider dans un Jauhar (feux sacrificiel). Les vieillards restèrent seuls pour élever les enfants.

<https://magikindia.com/fr/chittorgarh-rajasthan/>

Chittor fut reprise en 1326 par le jeune Maharana Hammir, un descendant des Guhilot. La dynastie et le clan dont il est à l'origine prirent le nom de Sisodia, d'après son village de naissance. Rana Kumbha (1433–68), un souverain brillant, poète et musicien, renforça le Mewar par un réseau de trente forts et fut un important mécène, qui fit de Chittor un centre de culture réputé dans tout le monde indien. C'est lui qui construisit la Tour de la Victoire entre 1442 et 1449, pour commémorer sa victoire sur les musulmans du Mâlva et du Gujarat. Au XVI^e siècle, Mewar était devenu l'état Rajpoute le plus important. Son prince Rana Sanga conduisit les forces Rajpoutes contre l'empereur moghol Babur en 1527, mais il fut vaincu à la Bataille de Kanwaha (10 mars 1527). En 1535, le sultan du Gujarat Bahadur Shah assiégea le fort, ce qui se solda par un carnage : comme en 1303, les 32 000 hommes du fort auraient revêtu la robe safran du martyr pour trouver la mort au combat, tandis que leurs épouses commettaient le jauhar sous l'impulsion de la princesse Rani Karnawati. L'empereur moghol Akbar s'empara à son tour de Chittor en 1568, le 25 février, donnant lieu au jauhar pour la troisième fois. Dans la même journée, il massacra 30 000 Rajputs. La capitale du Mewar fut alors transférée plus à l'ouest, à Udaipur, où Rana Udai Singh II, l'héritier du Mewar, s'était installé en 1559. Udaipur resta la capitale du Mewar jusqu'à son entrée dans l'Union indienne en 1947, et Chittorgarh perdit graduellement son importance politique.

Dans *Le Livre des êtres imaginaires* (1957), Jorge Luis Borges mentionne l'Á Bao A Qu, une créature qui vivrait au pied de l'escalier de la Tour de la Victoire de Chittorgarh.

Quelques repères sur le Sultanat de Delhi



Le sultanat de Delhi est le royaume musulman qui s'étend sur le nord de l'Inde de 1210 à 1526 à partir de sa capitale, Delhi. Plusieurs dynasties turco-afghanes règnent successivement sur le sultanat, la dynastie des esclaves ou dynastie des Muizzî (1206-1290), la dynastie des Khaljî (1290-1320), la dynastie de Tughlûq (1320-1413), la dynastie des Sayyîd (1414-1451), et les Lhodî (1451-1526). Le 21 avril 1526, les troupes de Bâbur, le roi de Kaboul descendant de Tamerlan défont l'armée beaucoup plus puissante d'Ibrâhîm Lodî, le dirigeant du sultanat de Delhi.

La bataille se tient près du petit village de Panipat, qui se trouve dans l'État indien actuel de l'Haryana, siège de nombreuses batailles décisives pour le contrôle de l'Inde du Nord depuis le xii^e siècle. C'est la fin du sultanat de Delhi.



Complément : le jauhar

Le jauhar était une coutume râjpoute de mort volontaire sur le bûcher funéraire suivie par les femmes des guerriers râjputs afin d'éviter la déportation et l'esclavage conduits par les musulmans à l'occasion de la défaite des villes ou des citadelles. Par extension, ce terme décrit la pratique du suicide de masse observée de 1300 à 1600 par les femmes râjpoutes aussi bien que par des communautés entières lorsque la prise d'une ville était jugée certaine. Lorsque l'issue du combat ne laissait aucun doute, les hommes — et tous ceux qui étaient en état de se battre — s'habillaient de jaune et s'élançaient vers une mort certaine tandis que les membres du clan qui ne pouvaient se battre — femmes, enfants, vieillards et malades — se jetaient dans le feu. La pratique du jauhar était glorifiée et de nombreux chants gardent le souvenir de ces sacrifices. Le jauhar était réservé à la caste des Kshatriya Râjputs, la caste

dirigeante du Rajputana — le Rajasthan de l'Inde actuelle — et des principautés voisines. Il était ignoré par le reste du sous-continent. Le reste de la population, les Brahmanes faisant eux aussi partie de la caste supérieure ainsi que les castes inférieures, ne pratiquait pas cette immolation car ils comptaient généralement survivre à la capture de la ville. Cependant, dans certains cas, comme à Chittorgarh en 1568, les vainqueurs exécutèrent toute la population. Lors de certains jauhar, femmes et enfants ne se jetaient pas dans le feu mais tombaient sous les coups de leur propre mari et père avant que ceux-ci n'aillent mourir au combat.